



EXPOSITION

image(s) de soi

Photographies de **Christian Chamourat**

DU 23 FÉVRIER AU 16 AVRIL 2006 À L'ESPACE GALERIE DU SEL
47, GRANDE RUE | 92310 SÈVRES
RENSEIGNEMENTS → 01 41 14 32 14 | www.sel-sevres.org

“ Le photographe portraitiste a un devoir de vérité,
de générosité et de transparence.
C’est ce que fait Christian Chamourat.
Il nous montre qui il est, ce qu’il peut,
ce qu’il sait des hommes et des femmes.
Il dit l’instant, l’émotion,
la peur cachée et dépouille le vieil homme
du rien qui nous habille tous.”

Étienne RODA-GIL

l'Exposition

présentera une cinquantaine de portraits de personnalités et anonymes.

Dans un cadre original, la scénographie révélera la profondeur des clichés Noirs & Blancs grand format (20 x 25).

Chaque personne photographiée y témoignera de ses impressions à la prise de vue, de sa relation à l'image ou à son image.

image(s) de soi

explorera les contours de la psychologie, ouvrant un autre angle de lecture que le traditionnel "c'est bien lui c'est bien moi".

Martine Teillac, psychanalyste, exprimera par des mots ce qui est représenté par l'image.

Vernissage

le jeudi 23 février 2006, à partir de 19h

Ouverture au public

Du lundi au samedi à partir de 14h,

mercredi à partir de 10h,

Week-end à partir de 16h30

Samedi 25 mars, votre "image de soi"

Christian Chamourat installera son studio au Sel, et réalisera votre portrait.

A l'issue de la prise de vue, chaque cliché sera accompagné d'un "portrait psychologique" de Martine Teillac.

Renseignements et inscription → 01 41 14 32 14

Pour vous procurer d'autres images de l'exposition

→ christian.chamourat@wanadoo.fr

Christian Chamourat

D'abord "fils de pub", il réalise des natures mortes au service de l'image de marque des plus grandes entreprises françaises et étrangères.

Christian Chamourat se spécialise ensuite dans la réalisation de portraits de caractère. Il photographie des personnalités du monde du spectacle, de la littérature, de la politique, mais aussi des dirigeants de sociétés.

Il participe à de nombreuses expositions, dont les rencontres internationales de la photographie en Arles, et fait partie de nombreux jurys photographiques, comme le jury photo/prise de vue des Gobelins.

Engagé dans la défense des intérêts professionnels et du droit d'auteur, Christian Chamourat est Président du Conseil d'Administration de l'AGESSA. Il a par ailleurs, présidé de nombreuses organisations professionnelles et est co-fondateur de sociétés d'auteurs.



Christian Chamourat,
est photographié
par Stéphane Donnary

Là, si on n'est pas dans le registre de la pudeur et du doute, je me demande où nous sommes ! Décidément, "Je" est un autre. Je joue ce que je ne suis pas et que j'aurais voulu être... tout en l'étant, d'une certaine façon.

C'est beau, un photographe qui se dérobe à son propre regard et qui doit jouer une composition pour oser s'exposer !

Et, dans le même mouvement, il fait un clin d'œil à qui le regarde... Tout cela n'est qu'un jeu, n'est-ce pas ?

Reste que la photo, même si exemplairement jouée, révèle des "signes" intéressants.

Le regard est concentré. Ses yeux barrés par des sourcils épais expriment son sens de l'observation et sa capacité de percevoir les détails dans la forme.

Du visage de Christian émanent force, affectivité et capacité à avoir des idées et à les concrétiser.

Ainsi qu'une volonté de marquer et d'être remarqué... Bref, un artiste !

Martine Teillac

Martine Teillac

Je n'ai pas toujours été psychanalyste...

J'ai d'abord commencé par le métier d'avocat... poussée en cela par mon père, lui-même fervent juriste et amoureux du droit, donc de la Règle...

Ce goût de la Règle allié à un goût immodéré de "l'humain" m'avait fait hésiter entre des études de philosophie et celles, plus consensuelles, du Droit. Plus consensuelles, au sein de ma famille, bien sûr !

Amour, donc de la Règle et de l'humain. Amour difficile, voire contradictoire, parfois. Dans mon court passage au barreau, m'interrogeaient bien plus les aspects psychologiques que purement juridiques. Me taraudaient toujours les pourquoi des comment des personnes que je devais aider qui avaient tant transgressé la Loi, parfois même les lois élémentaires, dites de "nature".

Le psychologique l'emportant sur le juridique, je trouvais plus en adéquation avec moi-même de me tourner vers des études de psycho, vers ma propre analyse au sein d'une société de psychanalyse. J'ai bénéficié de cette formation, fait des études universitaires, suivi quantité de stages, de formations connexes, la psychanalyse pure et dure ne convenant pas à tout le monde.

Voici bientôt 15 ans que j'ai le bonheur d'exercer cette profession. Je n'en ai toujours pas fait le tour et pense que je n'en ferai jamais le tour.

Voilà de quoi continuer à s'interroger en permanence, cultiver le doute, bref, vivre d'une façon certaine.

Je participe à la rubrique "rêves" et "courrier des lectrices" d'un magazine féminin, ai écrit deux livres, l'un sur le couple, l'autre sur l'estime de soi aux Éditions First et prépare actuellement un livre sur les rêves chez un nouvel éditeur.

J'ai accepté avec plaisir, lors d'un dîner de présentation à la Closerie des Lilas, de donner quelques pistes, non directives, sur les photos de Christian.

Je n'ai pas la prétention de tout dire ou de ne jamais me tromper, simplement j'ai laissé venir ce que me "disaient" ces visages, sans me forcer à trop de précisions... Simplement comme j'aurais fait si ces personnes m'avaient rencontrée dans la vie réelle.

Il y a donc, dans ces photos, une part d'intuition...



Luis REGO
Comédien

“Portrait triste
d’un portugais
par un portraitiste
plutôt gai”

Luis REGO

Ne vous fiez pas à l’identité du personnage ! Sous le masque une personnalité inquiète, hyper sensible se cache... par pudeur. Car c’est la pudeur qui est prévalente dans ce visage qui a bien vieilli. De la délicatesse d’esprit, de pensée.

De la profondeur. L’affect de cet homme est très développé ainsi que son sens du beau : beauté de la pensée, beauté des choses.

Sur cette photo, il semble être un peu revenu de tout : plus d’illusions, mais de la douceur dans le jugement, de la bienveillance... de la vraie bonté.

On aimerait être son ami.

Et puis, un peu de l’enfance, bien tapie au fond de lui et qui ne demande qu’à pointer son insolence et son humour...

Un bien beau portrait...

Martine Teillac

L'image de soi par Martine TEILLAC

Pour l'analyste que je suis, l'image de soi est une représentation que nous nous faisons de nous-mêmes. Elle est liée à l'idéal du moi et à l'estime que nous nous portons.

Quand notre image de soi est bonne, nous donnons moins d'importance à notre paraître : nous sommes convaincus que nos qualités seront perçues et reconnues par l'Autre. Car tout se joue dans et avec le regard de l'Autre. Enlevez l'Autre, les Autres, et l'image de soi disparaît. Et si l'image de soi disparaît, c'est soi-même qui est englouti dans le néant...

L'image de soi est à la frontière de deux contrées : d'une part, celle du paraître, d'autre part celle de l'être. Quand tout va bien, il n'y a pas discordance, disharmonie dans ce qui apparaît, émerge à notre regard... Parfois, la représentation grince, "discorde", scie, déchire.

L'analyse a pour objectif de permettre de quitter la contrée du paraître pour aller à la conquête de celle de l'être.

Tout travail sur soi commence par le regard posé sur l'image de soi que présente la personne qui se trouve, pour la première fois devant nous. Le début de la relation est toujours scopique. Elle est réciproquement dans ce registre. Nous ne nous connaissons pas, et pourtant, par la façon dont nous serrons la main, par l'expression de notre visage, notre coiffure, notre corpulence, notre façon de nous lever, de bouger, d'occuper l'espace et d'y évoluer, nous donnons à connaître bien plus que par un long discours.

Un coup d'œil suffit pour apprécier la tonicité psychique de la personne que nous rencontrons, sa volonté, la force de ses instincts. A contrario, nous lisons sur la chair du visage, les ténèbres du regard, dans l'affaissement découragé des traits, l'usure, la dépression, le désespoir. Le regard livre son monde intérieur, ce qui l'habite, le hante, l'enchanté ou le perturbe...

Que de soin apportons-nous à l'image de soi que nous livrons aux autres !

Maquillage, ornements divers-moustache ou barbe pour les hommes, bijoux pour tous-soin apporté à la coiffure, ou au contraire volonté d'échapper aux normes grâce au système pileux... Que d'attention à ne pas laisser transparaître quelque chose de nous que nous voulons garder pour nous, pour contrôler notre représentation sur le théâtre de la vie.

Pour contrôler l'autre.

En vain. Parce que nous sommes vivants, il y a toujours quelque chose de nous qui nous déborde et échappe à tout contrôle.

C'est au cours du travail analytique que se révèle le vrai visage de la personne. Et de fait, j'ai vu des hommes, des femmes dont le visage se "modelait" au cours de la cure... Ni plus beaux plastiquement, ni moins beaux, autres, différents, "leur ressemblant", enfin. Se reconnaissant entièrement dans ce travail de la chair par l'esprit, le soi, le seul vrai, enfin revivifié, reconnu...

J'aime les visages. Tous les visages, de tous les âges. Ce n'est pas la beauté plastique qui m'attire et m'interroge, mais ce qu'il y a d'insondable mystère concentré en si peu de volume. J'aime les visages car ils se donnent tout en se dérochant, tout en tentant d'échapper à l'emprise du regard posé sur lui. Incroyable pudeur !

Ils provoquent l'interrogation et posent le problème de l'altérité : c'est Autre, c'est un tout Autre, mais si proche et si lointain à la fois. C'est un peu soi que l'on désire voir, reconnaître dans le visage du voisin. Il nous interroge sur notre propre mystère et ne nous donne aucune réponse.

Le visage et sa représentation sont tout à la fois philosophiques et poétiques. Philosophiques parce qu'ils nous parlent de nous, nous interrogent sur le temps qui passe, les émotions, le vécu profond. Poétiques, parce qu'ils nous parlent d'une vérité que nous ne pouvons aborder avec le langage des hommes. Il y a du divin en eux, un vibrant mystère que nous ne pouvons évoquer que par métaphores...

Pas étonnant donc, que les photos de Christian aient cristallisé mon regard. Je reconnais avoir une tendresse particulière pour le fugitif, le furtif, pour la photo prise "sur le vif" d'une personne en mouvement. J'aime quand l'objectif a saisi une expression que le sujet photographié n'aura peut-être jamais plus dans sa vie. Est fixé, presque pour l'éternité, quelque chose de subtil, d'impalpable, qui s'est envolé pour aller se poser plus loin, on ne sait où... Reste la trace d'une émotion... du vivant vibrant...

Christian a la patience du chat. Raminagrobis, il sait prendre son temps pour apprivoiser son sujet, le mettre en confiance, lui faire baisser sa garde. Il l'a à l'usure et au charme. Dans la prise de photo, la partie de bras de fer entre le photographe et son sujet se termine par un match nul. Donc par un jeu gagnant gagnant. Malgré sa résistance, son désir de ne montrer de lui que ce qu'il veut, il y a un moment, un seul - il ne faut pas le manquer - où le sujet cesse d'être préoccupé de l'image de soi qu'il donne, et où - miracle - il livre quelque chose qu'il ne voulait pas montrer. Il n'est plus le sujet photographié, il devient une personne.

C'est pourquoi la belle photo "pausée" est celle qui, en dépit du contrôle que chacun des deux joue sur l'autre dans ce psychodrame, surprend tant le photographe que la personne photographiée.

Le Sel

Ancienne Halle de la fin du XIX^e siècle, le Sel s'inscrit dans la plus pure tradition des pavillons Baltard. Il reste dans la région parisienne une des dernières œuvres de ce style. Le Sel propose une programmation théâtrale prestigieuse ainsi qu'une sélection de l'actualité cinématographique.

Son Espace Galerie est dédié aux arts visuels et graphiques (photo, vidéo, peinture, sculpture, dessin, BD...). Certaines expositions ont créé l'événement comme la Rétrospective Jean-Jacques Sempé ou les clichés de l'AFP. L'Espace Galerie accueille également des artistes émergents de l'art contemporain.

Comment se rendre au Sel

47, Grande Rue - 92310 Sèvres

En Train

Gare Montparnasse, arrêt Sèvres Rive-Gauche

Gare St. Lazare, arrêt Sévres-Ville-d'Avray

En Métro

Ligne 9, arrêt Pont-de-Sèvres

En Bus

Bus 171 ou 420, arrêt Mairie de Sèvres

En Tramway Val-de-Seine

Arrêt Musée de Sèvres

